

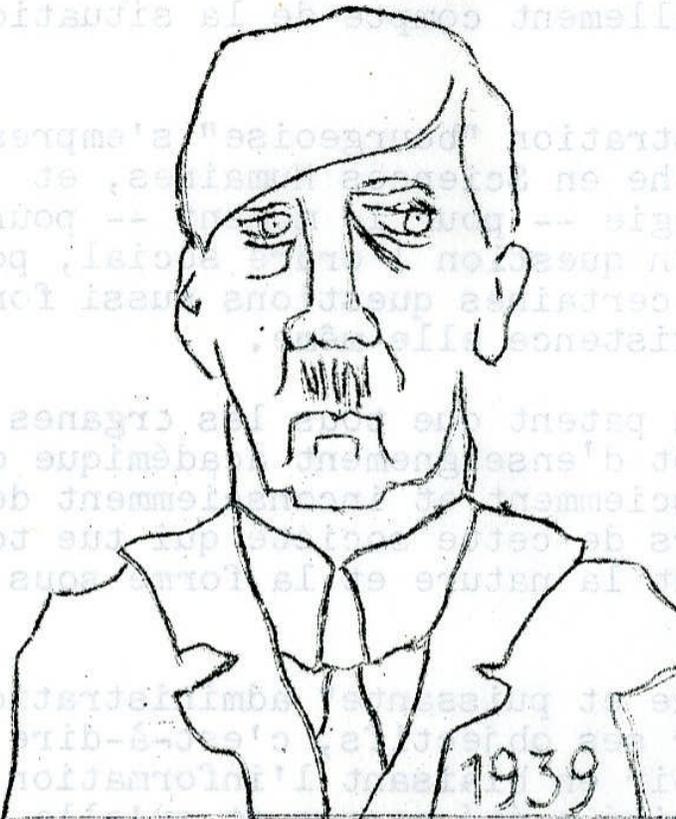
1939

30 ANS APRÈS

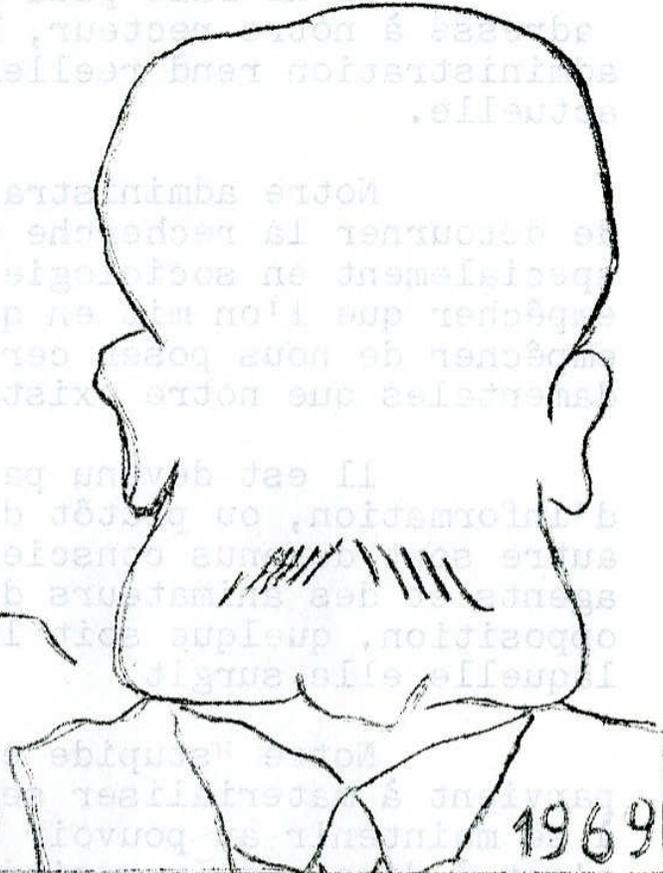
1969



NOUS TACHES



1939



1969

30 ANS APRÈS
 LES 2 GRANDS "A" DU FASCISME
 À GAUCHE ... ADOLPHE ...
 À DROITE ... A...OUAIS...



NOUS EXIGEONS
 LE REENGAGEMENT.
 DES PROFESSEURS
 MIS A PIEDS

L'administration de l'Université de Moncton
une police de mœurs.

Il ne fait plus de doute que ce qualificatif adressé à notre recteur, Me Adélarde Savoie et son administration rend réellement compte de la situation actuelle.

Notre administration "bourgeoise" s'empresse de détourner la recherche en Sciences Humaines, et spécialement en sociologie -- pour le moment -- pour empêcher que l'on mit en question l'ordre social, pour empêcher de nous poser certaines questions aussi fondamentales que notre existence elle-même.

Il est devenu patent que tous les organes d'information, ou plutôt d'enseignement académique ou autre sont devenus consciemment et inconsciemment des agents et des animateurs de cette société qui tue toute opposition, quelque soit la nature et la forme sous laquelle elle surgit.

Notre "stupide et puissante" administration parvient à matérialiser ses objectifs, c'est-à-dire à se maintenir au pouvoir en biaisant l'information, c'est-à-dire que la vérité a été pensée et qu'elle ne peut plus changer, il ne s'agit plus pour nous que de l'acquérir et de l'apprendre comme un stupide magnétophone (tape recorder) peut le faire.

Elle y parvient également par un triage de l'information, encore plus insidieux, soit le conditionnement par la répétition d'arguments en faveur de la catégorie de gens qui détiennent le pouvoir sous toutes ses formes: d'abord le gouvernement (Ti-Louis et sa gang), la Patente (Adélarde et sa clique et la Société Nationale des Acadiens), le Parti Capitaliste Chrétien ou crétin... la Société (Notre-Dame) de l'Assomption...

On retrouve également une autre forme de pouvoir sous lequel se cache tous ces organismes

(tout à fait désintéressés) l'utilisation détournée des "prétendues" sciences humaines comme la sociologie, en faisant croire que tout est joué d'avance, ce qui porte naturellement tous les étudiants et professeurs à apporter leur vote à la tendance qui recueille, paraît-il, la majorité.

" Par le jeu des subsides accordés à la recherche et plus spécialement dans le domaine des Sciences humaines et sociales, notre administration et le gouvernement peuvent exercer des pressions sur l'orientation politique ou idéologique à tel point que nous sommes parvenus à un état où notre conscience a disparu. "

Il s'agit donc pour nous, s'il nous reste encore un peu de conviction, un peu de sincérité, de responsabilité derrière tout ce que l'on a essayé de nous inculquer, de gré ou de force, de nous opposer catégoriquement, je dis bien de nous révolter contre une situation qui nous aliène à tel point que nous ne sommes plus des êtres pensants, mais bien de stupides êtres qui ne font qu'enregistrer des données et rien d'autre.

On pense pour nous, on agit pour nous, on travaille pour nous et l'on ne cesse de nous devons nous satisfaire de notre état d'amorphisme total, d'acceptation totale de ce que l'on nous dit qui est "Bien", de notre état de servitude totale et complète envers la classe de gens au pouvoir.

Allons, faisons quelque chose ! Tuons, mettons à terre cette racaille, cette rapace qu'est notre administration et qui est en train de nous détruire, de détruire chez nous, chez tous les étudiants et les professeurs tout ce qui peut faire évoluer notre situation de servitude.

Voulons-nous être consciemment ou non au service d'une clique de gens sans scrupule, qui pour gagner, pour empocher le plus possible pour eux-mêmes (c'est-à-dire, la classe au pouvoir: notre administration, le recteur et tous les autres) sont prêts à dégrader la fonction et le but ultime de l'éducation et de l'enseignement, à savoir pour l'homme de vivre comme un homme et non comme une bête.

Tremblay, Jean-Marie

CHASSE A Y O U N G

Hier après-midi, le Conseil des Etudiants de l'Ecole des Sciences Sociales était à la recherche de son Doyen, le vénéré M. Aurèle Young. Après maints appels téléphoniques à sa maison, et après avoir reçu l'assurance d'un membre de la cour que M. Young était en vacance et donc qu'il ne pouvait répondre au téléphone, les Etudiants se sont rendus sur les lieux pour vérifier. Car nous savons que le Doyen des Sciences sociales est depuis longtemps en vacances, ce qui ne l'empêche de faire acte de présence à l'Université.

Arrivés à la maison de M. Young, nous avons vérifié avec Mme Young, qui nous a affirmé que M. le Doyen était en visite à Frédéricton et qu'il ne rentrerait que tard au soir. Alors, ayant constaté qu'en effet le Doyen était parti en vacances, car vous savez quels délices peuvent trouver les membres bien-pensants de notre administration aux accueils chaleureux de Ti-Louis, les Etudiants demandèrent à Mme Young de remettre un message à Monsieur, lui demandant de bien vouloir les rencontrer à son bureau, le lendemain à 9:00 a.m.

Mais sur le chemin du retour, à la consternation de tous, les Etudiants aperçurent M. Young qui retournait à domicile. Faisant demi-tour, ils filèrent en direction de sa chaumière, entendant cette fois obtenir satisfaction. C'est ici que commence la plus célèbre chasse à l'homme jamais vue dans les Annales de la bienheureuse Acadie. (Même surpassant celle des Anglais à la recherche des Déportés de '55' qui n'ont pas véritablement été déportés mais se sont sauvés).

Arrivés une deuxième fois sur les lieux, les Etudiants constatèrent que M. Young n'y était pas. Mais malheureusement pour lui, ceux-ci l'aperçurent qui filait tranquillement sur la route, non pas en direction de Frédéricion mais de St-Anselme. Ils se jetèrent aussitôt à sa poursuite dans l'espoir de le rejoindre. Voici que celui-ci détourne et s'en va chercher protection auprès

du clocher paroissial. Ici, les Etudiants le rejoignirent et essayèrent de le héler. Il s'enfuit de nouveau, cette fois-ci n'ayant d'autre recours que de regagner son nid. Et c'est là qu'enfin le Conseil put accoster lui poser quelques questions.

La discussion s'engagea après que M. Young nous eut affirmé qu'il n'était pas allé à Frédéricton et qu'il était dans les parages toute la journée (sur quoi nous faisons mille excuses à Mme Young pour l'avoir mal compris. C'est sûrement que M. Young lui avait dit de nous dire qu'il était à Frédéricton). Donc, nous demandions à M. Young de bien vouloir nous accueillir pour une discussion. Sur ce, il nous répondit qu'il se demandait pourquoi? Et véritablement le reste de la discussion lui donne entièrement raison. Car après maintes et maintes questions de notre part, M. Young nous a révélé qu'il ne savait rien; c'est-à-dire rien sur le renvoi de tous les professeurs de Sociologie, et de la mise-à-pied de tout un secteur des Sciences Sociales. (M. Young est le doyen de l'Ecole des Sciences Sociales). Il nous a affirmé en outre que le Recteur avait tout ça en main, ce sur quoi nous avons aucun doute, et que le tout ne le concernait pas. Il a cependant admis avoir fait du recrutement pour le secteur de Sociologie, en nous disant qu'il avait fait tout en son possible pour que ça marche dans l'Ecole des Sciences Sociales. Nous lui avons demandé ce qu'il avait au juste fait pour que ça marche mieux puisque nous savons que le secteur de Sociologie fait des démarches depuis le début de l'année pour essayer d'obtenir sa formation officielle au Sénat Académique et pour obtenir des fonds d'organisation et de recherche ainsi que d'autres professeurs. Sur ce, M. Young nous a dit qu'il ne pouvait rien faire, que le secteur de Sociologie ne s'était jamais défendu au Conseil de l'Ecole et que pour cette raison il, M. Young, avait dû demander conseil à l'administration.

Nous sommes retournés avec la conviction que le Doyen des Sciences Sociales est un incompetent, un ignorant et un impotent. Cela, il l'a prouvé à maintes reprises au cours de la discussion. Il est grand temps de débarrasser l'U. de Moncton d'une pareille "ratatouille".

Paul-Eugène Leblanc.

COMMUNIQUE DE PRESSE

A la suite de la lettre que chacun des professeurs de Sociologie a reçu de Me Adélarde Savoie, recteur de l'Université de Moncton, leur annonçant la remise en question du programme de maîtrise de Sociologie et le congédiement de l'ensemble du corps professoral, nous désirons exprimer publiquement les raisons pour lesquelles une telle décision est irrecevable, injustifiée et totalement arbitraire.

Monsieur Savoie fondait cette décision sur une "appréciation du cours de maîtrise" à Moncton et une "appréciation des qualifications académiques des professeurs" effectuées par Messieurs Yves Dubé et Philippe Garigue respectivement doyens des facultés de Sciences Sociales de l'Université Laval et de l'Université de Montréal. (M. Garigue est aussi membre du Bureau des Gouverneurs de l'Université de Moncton).

Nous contestons la validité, le bien-fondé et l'impartialité de cette appréciation ainsi que la décision qu'elle a entraînée. Nos juges se sont fondés exclusivement sur le programme tel qu'imprimé dans l'annuaire et sur des témoignages fournis par l'Administration de l'Université. Ni le contenu des cours, ni les méthodes pédagogiques employés ne leur étaient connus. Nous n'avons donc jamais été entendus sur cette affaire. Le Conseil de l'Ecole des Sciences Sociales n'a lui-même pas été consulté et n'a fourni aucune appréciation. De plus nous tenons à souligner que le programme de maîtrise a été approuvé par le Sénat Académique.

Quand à nos qualifications académiques, nous croyons qu'elles soutiennent avantageusement toute comparaison avec celles de la plupart des départements de l'Université. Nos efforts pour recruter des professeurs titulaires d'un doctorat en Sociologie se sont avérés infructueux à cause de maladroitures répétées et du caractère indécis du doyen de l'Ecole des Sciences Sociales.

D'autre part l'Administration connaissait nos titres académiques lorsqu'elle nous a embauchés.

Nous contestons le bien-fondé et l'impartialité de cette décision et exigeons par conséquent qu'elle soit immédiatement révoquée.

Les arguments utilisés contre nous, professeurs et étudiants de Sociologie, ne sont qu'un prétexte pour dissimuler les raisons d'ordre idéologique et politique. La Sociologie et ses professeurs sont méconnus et mythiquement redoutés; la critique à laquelle ils soumettent un pouvoir anti-démocratique et totalitaire fait peur.

Nous dénonçons avec virulence une telle mesure qui affecte tout le fonctionnement de l'Université de Moncton et qui reflète tout le drame d'une société dominée par son élite

Alain Even *Guy Denis* *J.-P. Pagnotta*
Alain Even, Guy Denis, J.-P. Pagnotta,

J.-P. Hautecoeur *Carmelle Benoit*
J.-P. Hautecoeur, Carmelle Benoit
(Maîtrise-représentante)

Martine Michaud
Martine Michaud (Mention, représentante)

VOICI LA COPIE INTEGRALE DE LA LETTRE ENVOYEE AUX
PROFESSEURS DE SOCIOLOGIE PAR L'ADMINISTRATION:

Moncton, N.-B.
le 28 mars 1969

Messieurs,

A la suite des nombreuses observations qui m'ont été faites au cours des derniers mois, au sujet de la Sociologie de l'Université de Moncton, j'ai cru nécessaire de demander aux deux principales universités francophones du Canada, à savoir l'Université de Montréal et l'Université Laval, par l'intermédiaire du doyen de la Faculté des Sc. sociales (non inclus-- à savoir M. Napoléon LeBlanc et M. Philippe Garigue) une appréciation du cours de Maîtrise en Sociologie offert par cette institution, et en même temps une appréciation des qualifications académiques des professeurs chargés de dispenser l'enseignement de cette matière.

A la suite de la réponse reçue, je me vois dans l'obligation de référer à la prochaine réunion du Sénat Académique toute le programme de Maîtrise en Sociologie pour une étude approfondie et pour toute décision que le sénat jugera opportun de prendre quant à l'avenir.

Je me vois également dans l'impossibilité d'autoriser le renouvellement de votre contrat d'enseignement pour la prochaine année académique.

Je pourrai vous fournir de vive voix les renseignements supplémentaires si vous en désirez.

Je regrette...

Le recteur,
Adelard Savoie.

CONTESTATION DE NOTRE ADMINISTRATION

Je ne sais pas si vous parvenez à comprendre l'imprudence du geste que vient de poser l'administration de notre "université" (l'extension de l'école secondaire Vanier), par l'entremise absolue de notre recteur, Me Adélarde Savoie.

L'information joue un rôle fondamental dans les sociétés modernes, dans la mesure où l'on ne peut plus concevoir le maintien de la liberté, la continuation du progrès et les conditions pour maintenir un climat de paix, un climat d'entente entre les divers partis constituants, impliqués dans la situation présente, sans une information véridique et complète.

Or, les informations gênent un certain nombre de gens, de partis, d'Etat(s) et tout naturellement des pressions sont exercées pour farder cette information pour la taire.

Cette information, cet enseignement, cette éducation est maintenant un service public dans les Etats qui correspondent au droit à l'information de tous les citoyens, de tous les professeurs et étudiants.

Un citoyen ne peut plus exercer ses droits. Le service d'éducation et d'enseignement est actuellement mal assuré à cause du Pouvoir dont les pressions des entreprises privées et publiques et autres sont considérables, car il a tendance à considérer que tout ce qu'il fait est bien fait et à montrer ses actions sous les couleurs les plus roses.

Nous remettons notre université en question et nous dénonçons l'attitude de notre administration et celle de notre recteur, si qualifié sur le plan académique et politique et de doyen(s) dont l'intégrité n'est pas du tout assurée. L'attaque lancée contre le secteur de sociologie est le cas typique de l'anéantissement de l'opposition, de toute critique possible, et de la force historique d'émancipation et de l'amélioration de la condition humaine.

L'université, par le geste récent posé par le recteur de notre université, est remise en question. Ses fondements sont ébranlés: l'on a raison de se montrer si perspicace. L'université est-elle un service offert par l'Etat, un service qui permet la cohésion sociale, le maintien des esprits et de la pensée dans un état de stagnation, dans un état d'asservissement inhumain ou bien un centre de recherche pour le développement de l'homme, dans son milieu social et politique autant que sur le plan de la vie privée. Il s'avère que notre université est au service de l'Etat et du pouvoir public, ce qui signifie nulle autre chose que la perte complète et totale de la liberté.

Le congédiement des professeurs au complet d'un secteur aussi primordial que celui de la Sociologie, nous ne pouvons l'accepter. Tous les autres départements (professeurs et étudiants) doivent se sentir impliqués dans la situation actuelle.

Nous devons exiger immédiatement la réintégration de ces professeurs au sein de l'Ecole des Sciences sociales et exiger un comité d'étude chargé de l'appréciation des qualifications du recteur et des autres doyens, car le comité d'étude chargé d'apprécier les qualifications académiques et autres de nos professeurs de Sociologie, comité sous la direction de M. le recteur Adélarde Savoie, en coopération de M. Philippe Garigue, doyen de l'Ecole des Sciences sociales de l'U. de Mtl et membre du Conseil des Gouverneurs de notre université est contesté: sur 3 membres du comité, 2 sont membres de notre conseil des Gouverneurs de l'université.

Laisserons-nous plus longtemps notre stupide et toute-puissante administration continuer plus longtemps à faire de nous des "idiots spécialisés"?

Tremblay, Jean-Marie

REUNION IMPORTANTE ***** ARTS*****

*Réunion du Conseil de la Faculté des Arts aujourd'hui, lundi à 5:30 hres au local 117.

Tous sont invités.

Denys Leblanc,
président.

#####

N.D.L.R. Nous espérons que le Doctorat honorifique que l'Université de Moncton offrira à M. Pierre Elliot Trudeau cet été n'en sera pas un de Sociologie.

REUNION IMPORTANTE**** COMMERCE****

*Réunion du Conseil de l'Ecole de Commerce aujourd'hui à 6:30 hres au local R-015.

Tous sont bienvenus.

Jérôme Thériault,
président.

(((((((((((())))))))))

N.D.L.R. Cette édition spéciale de la Moustache est le VOL.I no 17. Nous nous excusons de ne pas l'avoir écrit en page frontispice.

(((((((((!))))))))

N.D.L.R. Une édition aussi spéciale que celle-ci paraîtra mardi matin. Surveillez la parution; venez vous au courant des derniers développements

!

DES DECISIONS IMPORTANTES POURRAIENT ETRE PRISES.
INVITATION SPECIALE A TOUT!

LA DECONFITURE D'UNE UNIVERSITE

Les actes de répression de l'Administration de l'Université de Moncton envers MM. Even, Hautecoeur, Denis, Pagnotta, McGowan, Bussière et Sarkany mettent grandement en danger la vie même de l'Université de Moncton et nous permettent de douter de la COMPETENCE de nos administrateurs.

Les meilleurs professeurs dans leurs disciplines respectives sont mis à la porte et cet avalanche menace d'emporter plusieurs compétences réparties dans toutes les facultés, départements et écoles. C'est la saignée complète; c'est la mort de l'Université comme institution francophone.

Mais qui sont-ils donc ces Administrateurs (e.g. le comité d'étude chargé d'étudier la compétence des professeurs de Sociologie et composé de Me Adélarde Savoie, Philippe Garrigue et Napoléon LeBlanc) pour se permettre de juger de la compétence de nos professeurs; pour qui se prennent-ils donc pour "foutre" à la porte des gens qui sont plus compétents qu'eux?

Nous ne pouvons accepter ce suicide; nous gagnerons cette bataille ou nous "foutrons" le camp nous aussi!

Pierre Bluteau

#####

TRES TRES TRES TRES TRES IMPORTANT IMPORTANT !

REUNION SPECIALE DU COMITE CENTRAL DE LA FEUM INC.
CE SOIR (lundi) A 7 HEURES A LA PETITE CAFETERIA DU PAVILLON TAILLON.

DES DECISIONS IMPORTANTES POURRAIENT ETRE PRISES.

INVITATION SPECIALE A TOUT!